

ADMINISTRATION
 RÉDACTION - PUBLICITÉ - IMPRIMERIE
 10, place Jean-Jaurès, 10
 SAINT-ÉTIENNE
 Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95
 BUREAUX ET PUBLICITÉ
 PARIS, 18, rue Richelieu, Téléphone Richelieu 39-58
 LYON, 28, quai Augagneur, Tél. Mancy 84-19
 ROANNE, 14, cours de la République, Tél. 22-25
 15, rue, 35, place du Breuil, Téléphone 4-21
 VIENNE, 3, rue Tasse-du-Bailler, Téléphone 3-88
 NANTES, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 1-94
 VICHY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 23-23
 La publicité est également reçue à l'Agence
 Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

La Tribune

REPUBLICAINE

MERCREDI
 22
 MAI
 LUNE : pl. le 21 ; dern. q. le 29
 Heure nouvelle
 SOLEIL : lev. 5 h. 31 ; c. 20 h. 33.
 Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus
 Compte chèques postaux : Lyon 54-45

1940 - 22^e Année - N° 143 50 Centimes

La poussée allemande vers la Manche

LA PATRIE EST EN DANGER

PROCLAME AU SÉNAT M. PAUL REYNAUD

qui annonce l'occupation d'Arras et d'Amiens
 Le président du Conseil a conclu ainsi :
 « Les Empires français et anglais ne peuvent être battus »

Vastes bombardements
 sur les parcs
 et les rassemblements
 de camions
 De nouvelles attaques
 ennemies à Rethel
 et à Montmédy
 ont été repoussées

Paris, 21 mai.

Voici le texte de la déclaration
 faite cet après-midi au Sénat
 par M. Paul Reynaud, président
 du Conseil.

La Patrie est en danger !
 Le premier devoir du Gouvernement est de dire la vérité au Sénat et au pays. Vous savez que les fortifications qui couvraient le pays pouvaient être divisées en deux parties : la ligne Maginot allant de Bâle à Longwy, sur la frontière du Luxembourg, et une ligne de fortifications plus légères allant de Longwy à la mer.
 La Hollande, la Belgique et le Luxembourg ayant été envahis, l'aile gauche de nos fortifications est rompue. L'aile droite, qui pivotait sur Sedan, se porta en Belgique sur une ligne allant de Sedan à Anvers et même à Bois-le-Duc en Hollande.

En face de cette situation qu'il avait prévue et escomptée, que fit l'ennemi ? Il déclencha une attaque formidable sur la charnière de l'armée française établie derrière la Meuse entre Sedan et Namur.
 La Meuse, rivière difficile d'aspect, avait été considérée à tort comme un obstacle redoutable pour l'ennemi.
 C'est la raison pour laquelle les divisions françaises qui étaient chargées de la défendre étaient peu nombreuses, donc étirées sur une grande longueur, le long de la rivière.

La responsabilité du général commandant à Sedan
 D'autre part, on avait mis à l'armée Corap, composée de divisions moins solidement encadrées et moins entraînées, les meilleures troupes ayant été affectées à l'aile marchant en Belgique.

Or, s'il est vrai que la Meuse est une rivière difficile d'aspect, c'est précisément parce qu'elle est difficile à défendre. Les tirs de flanquement par mitrailleuses y sont impossibles ; par contre, les infiltrations sont faciles pour des troupes manœuvrières.

Comment sauta la charnière française
 Ajoutez à cela que plus de la moitié des divisions d'infanterie de l'armée Corap n'avaient pas encore atteint la Meuse, quoique ayant le mouvement le plus court à faire puisqu'elle était le plus près du pivot. Ce n'est pas tout.
 Par suite de fautes incroyables et qui seront punies (appl.), des ponts sur la Meuse n'avaient pas été détruits.

Sur ces ponts, ont passé les « Panzer divisionen » précédées d'avions de combat venant attaquer des divisions clairsemées, mal encadrées et mal entraînées à ces attaques.
 Vous comprenez maintenant le désastre, la totale désorganisation de l'armée Corap.
 C'est ainsi que sauta la charnière de l'armée française.

Une brèche de 100 kilomètres
 Une brèche d'une centaine de kilomètres de largeur était ouverte dans notre front.
 Dans cette brèche, s'engouffrait une armée allemande composée de divisions blindées suivies de divisions motorisées qui, après avoir ouvert une large poche dans la direction de Paris, s'élançaient à l'ouest vers la mer, prenant à revers tout notre système fortifié de la frontière franco-belge et menaçant les forces alliées encore engagées en Belgique à qui l'ordre de retraite n'avait été donné que le 15 mai au soir.

Avant hier, une division cuirassée avait atteint la ligne du Queenois-Cambrai-Péronne et la Somme jusqu'à Ham.
 Depuis 48 heures, l'avance allemande s'est poursuivie.
 De matin, à 8 heures, le commandement m'informait qu'Arras et Amiens étaient occupés.
 Comment en sommes-nous venus-là ?

La valeur morale de notre armée n'est pas en cause
 La valeur morale de notre armée est-elle en cause ? Au contraire.
 Les combats qui se sont déroulés en Belgique aux premiers jours ont prouvé.
 La vérité est que notre conception classique de la conduite de la guerre s'est heurtée à une conception nouvelle.
 A la base de cette conception, il n'y a pas seulement l'usage massif de divisions cuirassées, il n'y a pas seulement la coopération des divisions cuirassées et des avions de combat, il y a une volonté de désorganisation des arrières de l'ennemi par des raids en profondeur, par des parachutistes qui, en Hollande, ont failli prendre La Haye et qui, en Belgique, se sont emparés du fort le plus puissant de Liège.

Je ne vous parle pas de fausses nouvelles et de ordres donnés par des branchements téléphoniques à des autorités civiles, par exemple, pour provoquer des évacuations précipitées.
 Le Sénat comprend que de tous les efforts de redressement qui s'imposent à nous, le premier est d'ordre intellectuel, il faut penser à la guerre, la guerre nouvelle qui nous est faite et prendre des décisions immédiates. Cette surprise n'est pas la première que nous avons subie puis, surmontée, au cours de notre histoire.

Nous avons eu des surprises de ce genre et nous avons fini par dominer
 Au début de la dernière guerre, nous avons connu l'infériorité qui résultait pour nous du manque d'artillerie lourde ; nous avons souffert du trop petit nombre de nos mitrailleuses ; nous avons subi la grosse surprise de l'armée déloyale des gaz et, pourtant, nous avons riposté. Nous nous sommes adaptés. Nous avons fini par dominer.

Il en sera de même aujourd'hui si chacun le veut, si chaque soldat comprend le rôle immense qu'il joue. Si chacun de ces ouvriers qui travaillent aujourd'hui 12 heures par jour se courbe avec une passion farouche sur sa machine-outil, si chaque homme et si chaque femme comprend la grandeur de l'heure que nous vivons.
 On commence à comprendre, à l'étranger. Il y a au loin des millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui commencent à comprendre que c'est d'eux-mêmes, que c'est de leur avenir qu'il s'agit. Qu'ils ne comprennent pas trop tard.

Pétain et Weygand au service de la France
 Dans le malheur de la patrie, nous avons la fierté de penser que deux de ses enfants qui auraient eu le droit de se reposer sur leur gloire sont venus se mettre, en ces heures tragiques, au service du Pays : Pétain et Weygand.

Pétain, le vainqueur de Verdun, le grand chef qui a su être humain, celui qui sait comment une victoire française peut sortir d'un gouffre.
 Weygand, l'homme de Foch, celui qui a arrêté la ruée allemande quand le front fut crevé en 1918 et qui sut ensuite changer les destins et nous conduire jusqu'à la victoire.
 Je les ai remerciés l'un et l'autre, au nom de la France.

Le nouveau commandant en chef
 Le général Weygand a pris, hier, son commandement. Il est aujourd'hui sur le champ de bataille. La conduite des opérations militaires relève de lui seul.
 Ce que je veux dire au Sénat, c'est que sur le plan de la conduite de la guerre, il existe entre le général Pétain, le général Weygand et moi, une communion d'idées totale.
 C'est un effort de salut public qui est entrepris.
 Le gouvernement a déjà pris des décisions. Vous connaissez ses actes.

Aucune défaillance ne sera tolérée
 Aucune défaillance ne sera tolérée. La mort est un châtiment bien faible pour toute faute contre l'intérêt vital du pays.
 Alors que nos soldats meurent, il n'y aura plus de procédure dilatoire pour les traîtres, les saboteurs ou les lâches.
 Aucun intérêt particulier n'a plus la parole.
 Elevons-nous à la hauteur des malheurs de la Patrie.
 Je vous ai dit la vérité parce qu'elle, seule, peut nous sauver en nous donnant la force d'agir.

Remerciements à la R.A.F.
 Ayons confiance dans le soldat de France. Il sera digne de ses aïeux. Nos aviateurs se couvrent de gloire et qu'il me soit permis ici de remercier l'admirable Royal Air Force du concours total qu'elle prête à la France, à la fois dans son action sur le champ de bataille et sur les sources de ravitaillement de l'ennemi.
 Ces deux grands peuples, ces deux empires unis comme un faisceau ne peuvent pas être battus.

La France ne peut pas mourir.
 Pour moi, si l'on venait me dire un jour que, seul, un miracle peut sauver la France, je dirais : « Je crois au miracle, parce je crois en la France ».

Communiqué officiel N° 521
 DU 21 MAI (matin)
 Malgré de nombreux engagements, la nuit n'a pas apporté de changements importants à la situation qui reste confuse entre la Somme et la région de Cambrai.
 Des attaques ennemies ont été repoussées en divers autres points du front notamment sur l'Aisne, dans la région de Rethel.
 Notre aviation a continué de nuit des bombardements intenses sur les arrières de l'ennemi.

On ne pourra pas nous reprocher de ne pas avoir préparé les esprits à ce terrible choc.
 Nous le répétons : Hitler joue une carte, la dernière sans doute...
 Et il la joue avec des moyens puissants, accumulés depuis des années, avec le mépris le plus absolu des lois de la guerre.
 Cette offensive est son dernier espoir, car il se sait condamné par la conscience universelle.

Le gouvernement d'Eire a rappelé plusieurs classes
 Londres, 21 mai.
 Le gouvernement d'Eire annonce, officiellement, ce soir, que pendant le week-end, certaines classes de réservistes ont été rappelées sous les drapeaux pour renforcer les forces de la défense.

AU QUAI D'ORSAY
 Paris, 21 mai.
 M. Paul Reynaud a reçu, ce matin, sir Ronald Campbell, ambassadeur de Grande-Bretagne, à Paris.

Le général Haller ramène des Etats-Unis neuf millions de dollars pour les Polonais
 Lisbonne, 21 mai.
 Le « Clipper », venant des Etats-Unis, est arrivé, ayant à bord le général polonais Josef Haller, qui a recueilli neuf millions de dollars, en Amérique du Nord, pour secourir les Polonais. Il repart, le 21 mai, en avion, pour Paris.

La Bourse de Calcutta est fermée
 Bombay, 21 mai.
 La Bourse de Calcutta a été fermée aujourd'hui et le restera jusqu'à nouvel ordre.

Paris, 21 mai.
 Voici les renseignements qui ont été donnés, sur la situation militaire, au début de l'après-midi, c'est-à-dire avant la déclaration de M. Paul Reynaud au Sénat, et qui ont trait à la journée de lundi.
 Au cours de la journée d'hier, il ne semble pas que les Allemands aient lancé en avant, en grosses masses, leurs unités blindées.
 Ils n'ont, en général, opéré qu'avec des unités légères, dont l'action s'est exercée en profondeur. Le sens de la marche allemande reste toujours d'Est en Ouest, en direction de la Somme et des ports de la côte du Pas-de-Calais.
 Entre l'Oise et la Meuse, les troupes françaises ont effectué certains replis, évacuant Laon qui n'a pas été conquis de haute lutte par les Allemands.
 Deux ou trois nouvelles tentatives allemandes pour passer l'Aisne, près de Rethel, ont été rejetées, ainsi que de nouvelles attaques contre Montmédy.
 Les Allemands continuent à observer dans leurs attaques un rythme maintenant bien connu : un jour de poussée en avant, un jour de calme relatif : la journée d'hier a été une de ces journées d'arrêt employées pour procéder au ravitaillement de plus en plus difficile des milliers de réservoirs que comporte la masse de cinq ou six divisions blindées et motorisées.
 On procède également à la révision rapide des chars et des voitures. On réforme ceux pour qui le combat a été trop dur et on procède à la réparation hâtive et au dépannage de fortune de ceux qui, moins atteints ou moins fatigués, pourront encore être utiles.
 Naturellement, le rassemblement dans de vastes parcs de cet abondant matériel a formé des objectifs magnifiques pour l'aviation alliée.
 Il est impossible de disperser les chars et les camions à travers la campagne pour procéder au ravitaillement en essence et même à certaines grosses réparations.
 Les chars, les automobiles et les camions sont forcés de se rassembler autour de camions-citernes et de camions-ateliers qui, n'étant munis de chenilles que dans une petite proportion, doivent, en général, circuler sur les routes, c'est-à-dire sur des itinéraires obligés et naturellement surveillés.
 Les avions français et britanniques ont procédé à de minutieuses reconnaissances préalables et ont déclenché à coup sûr de vastes opérations de bombardement sur les parcs et sur les rassemblements de camions et de chars. Les résultats obtenus par ces bombardements sont qualifiés, ce matin, de « magnifiques » par les autorités militaires françaises qui indiquent, par ailleurs, que la bataille aérienne a encore augmenté en violence.
 L'aviation allemande, comme les chars et l'infanterie, a subi de très grosses pertes en matériel et en pilotes. La proportion de un à trois des pertes allemandes par rapport aux pertes alliées est maintenant largement dépassée.
 Les pilotes allemands se livrent surtout à des missions d'intervention dans la bataille même. Ils attaquent en piqué les routes, les voies et les gares de chemin de fer et les ports de la côte.
 L'aviation française joue le même rôle, s'en prenant aux troupes en marche et aux arrières immédiats, notamment aux rassemblements de chars et de camions, tandis que l'aviation britannique, élargissant son rayon d'action, a soumis hier les arrières lointains allemands en Rhénanie à des bombardements massifs et efficaces.
 Si, au cours de la journée



M. LAURENT-EYNAC, ministre de l'Air, sur un terrain de la zone des opérations.
 (Photo France Presse, Visa, 84.807.)
 d'hier, les masses blindées allemandes ne sont pas intervenues lourdement dans la bataille de l'Oise, à l'ouest du canal de Sambre, l'activité des éléments motorisés légers a été, par contre, extrêmement vive.
 Appuyés par l'aviation, les motocyclistes et les automobiles blindées ont fait des raids assez profonds vers l'Ouest.
 Au point de vue de la situation stratégique, à l'échelle européenne, on peut indiquer que la réserve générale de l'armée allemande se trouve sur le cours supérieur du Rhin, entre ce fleuve et le Main, c'est-à-dire pratiquement sur la frontière suisse.
 La masse de réserve allemande serait forte de 20 à 30 divisions.
 En raison des difficultés rencontrées en France, le commandement allemand a déjà été forcé de prélever sur cette réserve trois à quatre divisions.

L'aviation anglaise a bombardé de nombreux entrepôts de carburants en Allemagne
 Le dépôt de Admisborg, notamment, brûlait encore quatre jours après

Le communiqué britannique
 Londres, 21 mai.
 Le communiqué suivant a été publié par le quartier général des forces expéditionnaires britanniques :
 Des attaques aériennes ont été renouvelées, aujourd'hui, sur les formations armées et motorisées de l'armée allemande, au sud de la rivière Scarpe et contre les positions de l'ennemi, qui ont été bombardées avec succès par les forces alliées. L'armée belge a largement contribué au succès de la bataille défensive, qui se continue actuellement.

Un pirate allemand se trouverait dans l'Atlantique Sud
 Londres, 21 mai.
 L'expert naval du Daily Telegraph croit qu'il existe certaines preuves de la présence d'un pirate allemand dans le Sud Atlantique. Il rappelle l'annonce de la récente découverte du champ de mines, au large du cap Argulhas, promontoire méridional de l'Afrique du Sud.
 On ne croit pas qu'il l'ait été fait par le « L'Admiral Graf Spee » avant sa fin dans le Rio-de-la-Plata.
 On rappelle que en 1917, plusieurs mines furent posées, dans la même région, par le pirate allemand « Wolf ».

Les raffineries d'huiles de l'Allemagne du Nord ont été attaquées avec succès
 Londres, 21 mai.
 Le ministre de l'Air annonce que les raffineries d'huiles, situées en Allemagne du Nord, ont été attaquées avec succès, la nuit dernière.
 Au sud de Bruxelles, les opérations se sont poursuivies contre les gares et les ponts. Des concentrations de troupes et de tanks ont été attaquées dans le secteur de l'Aisne. Un grand nombre d'avions ont participé à ces opérations. Deux seulement ne sont pas revenus à leur base.

MINUTE!
 Enfin, les ingénieurs de l'aéronautique sont intégrés aux cadres de l'armée de l'air.
 Il a fallu le décret du ministre qui est un technicien pour réaliser cette réforme dont l'urgence et la nécessité se faisaient déjà sentir dès les temps de paix.
 Il y aurait beaucoup à dire sur les fameux « services techniques ». Gardons sur le point d'un pieux silence, et ne pensons qu'à l'avenir. Mais qu'il nous soit permis d'expliquer à M. Laurent-Eynac, à cette occasion, la gratitude de tous les militaires et de tous les civils.
 Car sur ce point, comme sur tant d'autres, toute la France aéronautique est avec lui, et salue son décret comme le vrai geste d'un esprit nouveau.
 TOC.



LES NEVERS EN FAVEUR DES MUTILES ET INVALIDES DU TRAVAIL

NEVERS LA RECONNAISSANCE AERIEUNE pendant la grande bataille

Outre la levée de trois bataillons, de plusieurs détachements destinés à combattre les contre-révolutionnaires de Montbrison et Roanne, et d'une compagnie de canonniers, est ordonnée en Alsace la réquisition de nouveaux volontaires, selon le décret du 16 août 1939, organisant « la levée en masse ».

Le Neversain Legendre, représentant du peuple, fait afficher dans chaque localité du Bourbonnais une proclamation débutant ainsi :

« La guerre qui nous est faite par les satellites des despotes et par les hordes barbares de la Prusse et de la Russie, n'est pas fondée sur les motifs ridicules que les malveillants et les contre-révolutionnaires ont si long-temps prononcés. C'est la guerre des despotes contre les hommes libres dont ils redoutent les principes, parce qu'ils sont vrais et qu'ils résistent à l'homme le plus débauché et de leurs prétentions extravagantes, ont révéle le partage de notre territoire, et de nos plus riches contrées, font à un peuple grand et généreux qu'ils voudraient asservir en éparpillant le sol le plus riche et le plus fécond que puisse posséder une nation industrielle... »

Dix-huit cents hommes doivent être fournis par le département. Et les districts, une fois plus, s'occupent de recruter et d'équiper les futurs soldats. A Moulins, on décide de faire partir le fils du citoyen Patisserie et le citoyen Berthel, dont la conduite a été jugée respectable. A Cérilly, l'administrateur Gaborie, est chargé de la besogne. Le directeur de Cusset désigne Cusset et Lalapasse comme lieux de rassemblement ; celui de Gannat : Ebreuil et Brugnheas. Le directeur de Montmarault décide que « le charbon étant en réquisition pour la fabrication des armes, les ouvriers occupés à son extraction ne seront pas distraits de leurs travaux », et accepte un don pour la guerre « du généreux et patriotique curé d'Hyds : Appetit-Durand ».

Les hommes, groupés par cent, sont conduits de Moulins à Strasbourg, vers l'armée du Rhin. Pierre Gaborie, les Gannatois, Ebaupin pour les Moulinois, les accompagnent au nom du département.

Au total, 6.875 Bourbonnais ont partis avec nos armées de la République.

Pour les équiper, les armes, l'effort du département est considérable et s'exerce dans tous les domaines.

Il faut tout d'abord trouver de l'argent. Les parents d'émigrés sont imposés. On fait appel aussi aux générosités particulières et à la charité publique. Puis, chaque district fait ses achats d'uniformes et d'armes. Cérilly passe ses commandes à Saneoins ; Cusset envoie devant le directeur de Frémenville à Lyon avec 45.000 livres ; Gannat s'adresse à Clermont-Ferrand, comme Montluçon ; Moulins préfère utiliser la main-d'œuvre.

Pour éviter la hausse des prix, des mesures sont prises, très strictes. Le cordonnier montluçonais Girard est condamné pour avoir vendu des chaussures à pair de souliers et pris 6 livres pour un ressemelage. Cette question des chaussures est d'ailleurs très importante, aussi va-t-on réquisitionner les cordonniers pour les faire travailler moyennant 6 livres par paire, pour la Patrie. Mais les Montluçonais ne tardent pas à réclamer. Les montluçonais ont exigés (à bon droit) sont plus forts et on 60 euros aux semelles... ils ne peuvent donc les livrer sans perte aux prix imposés.

Le département a à répondre à tout cela. Il lui faut non seulement des souliers, mais aussi des sacs de peau, des sacs de toile pour les distributeurs, des chapeaux, des broches, des peignes, des fusils avec tire-bourre, tournevis et balonnettes, des gibernes avec banderoles, des gilettes de Bourbons, des immenses chantiers. Les montagnards des Bois-Noirs ont à fournir 40.000 paires de sabots pour l'armée des Alpes. On brise les épaules de Bourbons, de Cérilly et de Cérilly pour en envoyer le métal aux fondeurs de Clermont et de Riom. La forge de Mergesangé a une commande de 400 boulets de 45 mm pour les enfants qui servent la Patrie en danger, comme en témoigne la lettre suivante adressée au directeur de Cérilly :

Quatre jeunes gens, Joseph, Pierre, François La Grèlière et Polycarpe Courtois, âgés de neuf à dix ans, natis d'Hérison, trop jeunes pour la défense de la Patrie, ont été envoyés à la défense de la liberté, ont péri de vieux pois, lessivés des terres et sont venus à pied de trois lieues pour présenter 23 livres de sautoirs bien conditionnés, dont ils ont fait don à la République. Nous avons été émerveillés du travail de ces enfants. Nous vous en rendons compte et demandons l'insertion à votre procès-verbal.

A Vichy, Jean Mianet est parti en août 1939, comme tambour, « laissant des propriétés à cultiver et des fruits à récolter ; ses récoltes vont devenir la proie des animaux et des malveillants et il est urgent de s'en occuper », aussi ses compatriotes gémissent d'exploiter les terres du soldat, bénévolement bien entendu.

Ces actes d'entraide fraternelle et patriotique ne sont pas restés à l'époque et les autorités départementales en ont conservé de fort beaux.

Mais ceux sont d'entre les soldats du Bourbonnais, par là des premiers tous ceux qui se distinguent devant l'ennemi ? Un gros livre ne suffirait pas à rapporter toutes leurs actions d'éclat. Résignons-nous, cependant, pour exemple, quelques carrières particulièrement brillantes de compatriotes :

Tortel Gilbert-Joseph, fils d'un marchand-tailleur de Moulins, soldat en 1933, nommé caporal en 1939, garde national en 1939, est nommé, capitaine en 1941, chef de bataillon en 1942, chef de escadron adjoint à l'Etat-Major du Palais en 1943, sous-gouverneur du palais en 1944, adjudant-commandant (colonel) la même année, et prend sa retraite en 1945. Il est baron d'Empire, et a été nommé feld-maréchal.

Son frère, Frédéric Gilbert (fils d'un orfèvre moulinois),

L'EXODE DEVANT LES HORDES BARBARES

Le défilé des malheureux réfugiés continue... Défilé pitoyable de ces pauvres gens qui ont tout abandonné, fuyant devant les hordes barbares, à la recherche d'un nouveau gîte dans un département hospitalier.

La population neversaine regarde avec une peine profonde ce spectacle lamentable : des autos lourdement chargées, surmontées de matelas et de couvertures, ou à l'intérieur sont entassés, pêle-mêle, choses et gens. Des camions découverts transportent jusqu'à 30 personnes, sans aucun appui, à la merci d'un cahot pour être projetés à terre.

Des véhicules hétéroclites contiennent des valises, des ballots, une cuisine même et nous avons vu aussi des jouets qu'on avait emportés malgré la hâte d'un départ précipité.

Au volant, des hommes âgés et aussi des femmes, qui ont fourni un effort considérable pour échapper à l'ennemi.

Une automobile blesse un piéton

Nevers, le 22 mai. M. Gautheron Edme, domestique au service du docteur Gaudier, et M. Passot Pierre, sous-agent des Haras, venaient de chercher deux juments à Chailly et suivaient le côté droit de la route lorsque, à 100 mètres environ du pont de la Croix-d'Or, faubourg de Lyon, M. Passot fut heurté et renversé par une automobile conduite par M. Jacquemais Joseph, négociant à Châlon-sur-Marne, qui se rendait à Nevers.

Blessé, il fut transporté à l'hôpital de Nevers.

Une des deux juments a été assez sérieusement contusionnée.

AVIS DE DECÈS

St-Sauveur. — Vous êtes priés d'assister au Convoi, Service et Enterrement de Monsieur Joseph GEBILLOT Clerc de notaire décédé à St-Sauveur, à l'âge de 58 ans. Ses obsèques auront lieu le mercredi 22 mai, à 10 heures, heure légale, en l'église Saint-Sauveur.

De la part de sa veuve, ses enfants, et des familles Gobillot, Oger et Larpin.

On n'a rien sans peine

« On n'a rien sans peine », disaient nos grands-mères. Mais elles ne connaissaient pas le Thé des Familles Médicinal, une délicieuse tasse, chaque soir, et ses 18 plantes régulières font fonctionner le foie, de l'estomac, de l'intestin, de la vésicule biliaire, de la prostate, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la glande parathyroïdienne, de la glande pituitaire, de la glande surrénale, de la glande pancréatique, de la glande mammaire, de la glande testiculaire, de la glande ovarienne, de la glande utérine, de la glande vésiculaire, de la glande prostatique, de la glande thyroïdienne, de la gland

LA TRIBUNE UN JOUR du Monde

Napoléon aux petits pieds.

On dit que l'Allemagne est forte; mais pour si forte qu'elle soit, elle est moins forte que le monde entier. Car, c'est le monde entier qui est désormais « contre » le Reich, dirigé par le fou criminel Hitler (Adolf).

Faisons le compte des nations, grandes et petites, qui sont à nos côtés matériellement ou moralement: Pologne, Tchecoslovaquie, Autriche (mais oui), Grande-Bretagne, Belgique, Norvège, Hollande, Luxembourg, Suisse (mais oui, n'en doutons pas), Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Égypte, Portugal, Iran, Irak, Turquie, Liban, États-Unis. Une vingtaine de nations et j'en oublie certainement.

Comment voulez-vous que l'Allemagne, même aidée d'un allié ou de deux, vienne à bout de tout ça? Que demain ceux de ces pays qui combattent positivement, remportent un succès comme les alliés de 1815, Prusse, Autriche, Russie, Angleterre en remportèrent un sur la France à Waterloo et c'en sera fini de ce Napoléon aux petits pieds qui « dirige les opérations (qu'il dit) sur le front ouest ».

Les gens qui n'ont pas confiance en l'issue de la lutte actuelle (peut-être y en a-t-il en France (quelques-uns) et sûrement à l'étranger, chez les derniers neutres) ces gens n'ont aucune notion de l'arithmétique, même élémentaire. Il n'y a pas d'exemple qu'un seul peuple ait vaincu tous les peuples.

Tous ceux qui ont tenté de dominer le continent européen, tous absolument tous, ont fini par se casser la soie. Or, malgré les apparences du soi-disant progrès, rien ne change et les orgueilleux sont toujours brisés.

Là où César, Charles-Quint et Napoléon échouèrent, l'ancien chômeur de Vienne ne réussira pas davantage, car il n'a ni grandeur, ni génie, seulement l'orgueil d'un tout parvenu et une armée.

L'armée allemande est en marche, soit.

Mais le châtiment aussi.

Sales brutes.

Dire que l'on rencontre des gens qui sont encore à faire une différence entre Hitler et un Allemand.

Non, sachez que tous les Allemands du plus élevé au plus petit sont identiques. On pourrait dire 60 millions d'Allemands égaient un Allemand.

Les Allemands qui combattent et surtout les aviateurs ne se conduisent pas en soldats. Car un soldat a du cœur, un soldat a de l'honneur, un soldat est humain.

Étaient-ils humains, ces soldats qui, en Luxembourg, mitraillaient les Luxembourgeois, qui grenadèrent des vieillards, parce que impotents ou infirmes, n'avaient pu fuir?

Étaient-ils des soldats, ces aviateurs qui, en Belgique, faisant du rata moites, tiraient avec leurs mitrailleuses sur un cortège de premiers communiaux sortant de l'église et en tuèrent cinquante-trois?

Est-ce ça la guerre?

Non, les Allemands foncez comme des brutes; ils tuent par plaisir, ils assassinent avec joie.

Et on voudrait nous faire accroître que cette race méritait la plus petite compassion? Non, on ne peut que les comparer à des bêtes sauvages.

Et leurs premiers succès n'est que le résultat du bond formidable de la bête qui sent la mort prochaine.

Cette bête, les Français l'ont toujours « eue » au « tournant ».

Nous avons la force et l'intelligence.

L'intelligence ne peut être vaincue.

Sirènes du travail.

Pendant ces mois de silence les Stéphanois avaient perdu l'habitude de tendre l'oreille au moindre bruit suspect afin de percevoir, le plus tôt possible, l'appel des sirènes.

Aujourd'hui, le sens des dures réalités, des cruelles éventualités est revenu, haïssant l'insouciance qui nous est ethniquement coutumière.

Et, il n'est pas rare, au cours d'une conversation, de voir des deux interlocuteurs se faire soudain et écouter. Mais, bien vite, on se rend compte de l'erreur: on se rend compte que l'erreur: on se rend compte de l'erreur: on se rend compte de l'erreur.

Un jour viendra où le hurlement des sirènes de mort sera étouffé par notre voix de sirènes du travail.

Et ce sera le jour béni.

Rions un peu.

Un voyageur est depuis le matin dans une de nos plus charmantes stations balnéaires.

« Cette ville est très bien, dit-il à son hôtelier, on y respire un air pur et j'ai l'impression que son climat doit être très bon pour la santé ».

« Je crois bien. Ainsi moi quand je suis venu ici je ne pouvais marcher, et il fallait me porter d'un lit à l'autre ».

« Ah ! Et il y a longtemps que vous habitez cette ville ? »

« Bien sûr; j'y suis né ».

LA PRESSE PARISIENNE

La belle activité sportive du Club ouvrier montluçonnais

Weygand et Mandel: Deux hommes que le Reich redoute par-dessus tout, écrit Mme Geneviève Tabouis dans l'Œuvre: A Berlin, la nomination du général Weygand est la chose qu'Hitler redoutait pas-dessus tout, ainsi que celle de M. Mandel au ministère de l'Intérieur.

Rien n'illustra mieux cette volonté du Reich de jouer le jeu pour le tout que le fait que les armées allemandes n'ont pas le droit d'avoir avec elles la moindre ambulance pour relever leurs blessés, cela pour ne ralentir en rien le marche des opérations. Mieux encore, l'ordre est donné aux tanks allemands de passer sur les corps de leurs propres blessés lorsque ceux-ci jonchent des terrains où ils doivent traverser, conformément à l'horraire prévu. Rien ne doit retarder le mouvement des unités.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

LES SPORTS DANS LES CLUBS DE L'ALLIER

La belle activité sportive du Club ouvrier montluçonnais

Parmi les Clubs travaillistes de la région du Centre, il est un qui, à plus d'un titre, mérite une citation. Il s'agit du C. O. Montluçonnais le jeune groupement des bords du Cher qui a pour terrain d'activité le stade municipal de Saint-Etienne.

Grâce à ses précédentes organisations et aussi à quelques unes de ses performances, le C. O. M. était déjà connu de nos lecteurs. Dernier par ceux qui, dans notre région, s'intéressent aux sports.

La guerre vint d'un seul coup briser semblait-il tous les espoirs de cette société en pleine évolution presque en formation encore.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

En effet, la majorité de ses jeunes dirigeants et membres actifs partent et ceux qui restent se demandent ce qui allait devenir de leur club pour lequel ils avaient déjà depuis quelques années fait de louables efforts.

"J'ai connu les ennemis de ton âge, dit Tante Annie"

« Comme toi j'ai connu, ma chère Jacqueline, les irrégularités sanguines, et les troubles pénibles et parfois graves qu'elles occasionnent. Toujours lasse et morose, comme toi, je voyais la vie sous un jour néfaste. « Mais, comme je le fais pour toi aujourd'hui, ma mère m'a conseillé. Elle m'a appris que tous ces maux se trouvaient dans la mauvaise circulation du sang.

« Soigne ton sang » m'a-t-elle dit, puis elle m'a apporté un flacon de



JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

la célèbre préparation à base de plantes qu'aucun autre produit ne peut remplacer. « Prends la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, et ton sang circulera mieux. « Prends la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, et tu traverseras sans malaise toutes les périodes difficiles, si dangereuses pour les femmes. C'est à elle que je dois d'ignorer les souffrances de l'âge critique et d'avoir la santé florissante que tu m'envies. »

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies. PRIX : Le flacon Liquide - Pilules : 13 fr. Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, qui doit porter le portrait de l'ABBÉ SOURY et, en rouge, la signature : Mag. DUMONTIER.

MAUVAISES SUITES DE COUCHES MÉTRITES VARICES - PHLEBITES HÉMORROÏDES ACCIDENTS DU RETOUR D'ÂGE CHALEURS - VAPEURS ÉTOUFFEMENTS

Comment se débarrasser facilement de ces maux ? 50% de soulagement.

ETAT CIVIL DE SAINT-ÉTIENNE

DECES DU 21 MAI 1940

Carrera Consuela, 71 ans, s. p., rue Denis-Epitaon, 28, veuve de Jean Galiban.
Chastagner Jeanne-Cécile, 73 ans, s. d., rue Royet, 37, veuve de Hippolyte Guilloth.
Fayolle Jean-Marie, 35 ans, mineur, à Saint-Jean-Bonnefonds (Loire).
Rozat Charles 54 ans, mécanicien, 11, rue de la République, 43 ans, manoeuvre, rue Montebello, 8.
Balland Louis-Auguste, 42 ans, employé S. N. G. C. F., rue Saint-Joseph, 11.
Chevrier Magdeleine, 84 ans, s. p., rue Neyron, 32, veuve de Jules Boulay.

NAISSANCES

Perez Joseph-Elie. — Laroche Claudette. Jacqueline. — Vidal Bernard-Marius-Fernand. — Pébardi Robert-Jean-Alexandre.
Ricoeur Horace-Victor, maison Guenet, 14 n. 30; Kurtz Josephine, 66 ans, Charité, 14, n. 30; Chastagner Jeanne, 73 ans, rue Royet, 37, 16 n. 30; Montel Jean-Baptiste, 35 ans, devant cimetière Gré-d'Hoch, 17 n. 15.

Funérailles du 22 Mai

Lieb Anne-Marie, 84 ans, église Saint-Charles, 9 n. 15; Faure Suzanne, 4 ans et demi, rue de Saint-Chamond, 31, 10 heures; Riccio Juliette, 76 ans, église Saint-Benoite, 9 n. 15; Rey Jean-Claude, 61 ans, rue Ferdinand, 11, 8 heures; Louison Anne-Marie, 89 ans, église Saint-Etienne, 10 heures; Goguet Antoine, 55 ans, rue Riccio Juliette, 76 ans, église Saint-Benoite, 9 n. 15; Miroir Germain, 14 n. 30; Kurtz Josephine, 66 ans, Charité, 14, n. 30; Chastagner Jeanne, 73 ans, rue Royet, 37, 16 n. 30; Montel Jean-Baptiste, 35 ans, devant cimetière Gré-d'Hoch, 17 n. 15.

Une femme se pend

Commentary, 21 mai. Lundi soir, vers 18 heures, Mme Blanchard, âgée de 68 ans, domiciliée à Plaisance, a été trouvée pendue à son lit. Le gendarme Denoux, de passage, trouva immédiatement la corde, mais la mort avait déjà fait son œuvre.

Parquet (à terme)

3 % perpétuel, 71,55; 3 % amortissable, 82; 4 % 1917, 76,80; 4 % 1918, 75,50; 5 % 1920 amortissable, 108,75; 1924, 125,00; 6 % 1927, 83,50. — Obligations départementales 22-23, 82,50. — P. T. T. 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940.

CHANGES

Londres, 176,625. — New-York, 43,80. — Suisse, 95,5.

BOURSE DE LYON

Société Marsillais, 690. — Rue Impériale, 850. — Gnome, 1.310. Rhône-Poulenc, 1.000. Franche-Comté, 240. Terrot, 1.900. Gaz du Bourbonnais, 768. — Gaz Réunis, anc. 191. — Gaz de Lyon, 349. — Gaz du Sud-Est, 830. — Boule, cap. 430; Jouissance, 387. — Péronnière, 830. — Roche-la-Molière, 205. — Cap, 302. — Coignet, 500. — Soc. Lyonnaises, 400. — Tressat, 1.205. — Lyon, cap. 150. — Pavin A., 2.100. — Docks Lyonnais, 389. — Etabl. Economique d'Alimentation, 380. — Ferrand-Renaud, 300. — Laiterie Moderne, 335. — Magasin du Casino, 620. — Tanneries Lyonnaises, 600.

BOURSE DE PARIS

Parquet (à terme) 3 % 71,75; 4 % 1917, 76,90; 4 % 1918, 75,40; 5 % 1920, 109; 4 % 1925, 71,80; 4 1/2 % 1932 A, 83,60; 4 1/2 % 1932 B, 82,50; 4 1/2 % 1937, 202. — Obligations Trésor 5 % 1935, 995. — Obligations National 4 1/2 % 878. — Bons Trésor 4 1/2 % 1934, 1.025. — Bons Trésor 4 1/2 % 1935, 990. — Bons Trésor 4 1/2 % 1936, 990. — Banque de France, 7.895. — Banque de l'Indochine, 7.590. — Banque de Paris, 300. — Union Parisienne, 459. — Compagnie Algérienne, 1.201. — Comptoir d'Escompte, 670. — Orléans, 862. — Lyonnaises des Eaux, 1.210. — Générale d'Électricité, 1.438. — Thomson-Houston, 1.640. — Courrières, 201. — Cail, 208. — Vicoignes-Nœux, 555. — Boléo, 80. — Le Nickel, 1.350. — Penarroya, 342. — Compagnie Française des Pétroles, 1.010. — Agnie 2.095. — Elf-St-Thérèse 804. — Gafsa, 339. — Produits Chimiques Alais, 995. — Rhône-Poulenc, 1.015. — Châzeaux Reu-

Une victoire de Joffre sur Joë Archibald

Baltimore, 21 juin. Un combat de boxe, en 15 rounds et en 12 reprises, entre Harry Joffre de Baltimore et Joë Archibald, de New York. Le premier pesait 56 kilos, et le second, 55 kilos. Joffre a vaincu son adversaire aux points.

La compétition réservée aux équipes juniors des clubs d'Auvergne d'honneur de la Ligue d'Auvergne n'a pas connu le succès escompté. On imaginait que les clubs cherchaient à recruter des joueurs et à constituer des équipes de jeunes, ces juniors qui n'étaient pas encore de quelque temps soumis aux exigences du football, pouvaient être tenus en mains de façon profitable.

En fait, si les clubs y pensent, bien peu donneront suite à ce projet. Les raisons de cette désaffection passent par deux points: d'une part, les clubs juniors sont multiples. Tout d'abord, quelques clubs comme l'U. S. Clermont, les Ilets, le S. Thiers, n'avaient, en raison d'un effectif restreint, créer un onze purement juniors, alors que leurs équipes premières, qui jouaient en même temps qu'en équipe première!

Ensuite, à côté du onze juniors, il y avait le onze seniors. Le club qui, en équipe première, forme par conséquent une troisième équipe dite réserve. Trois équipes, entraîneur, c'était au-dessus des forces de la plupart des clubs.

Enfin, la question des déplacements rendait soucieux les trésoriers. Les matches entre juniors ne sont pas récompensés par le public, et certainement de n'admirer que les seuls aînés d'un club, mais cette préférence n'est pas près de disparaître.

C'est pourquoi on ne vit pas au cours de ces dernières semaines de tous les clubs engagés dans le Critérium, c'est pourquoi on assistait à la première journée de rencontres à l'annonce des torts de l'A. S. Moulins et de l'U. S. Clermont.

Et maintenant que la saison de football est close en Auvergne, que conclure? D'ordinaire on relève les erreurs commises et se hâte de les éviter la saison suivante. Mais peut-on parler d'une saison décevante pour les clubs d'Auvergne? — Il faut savoir utiliser son temps, ne pas se laisser aller à de longues discussions, mais à de brèves interventions, et surtout, dans la marche de ce championnat de guerre, le Conseil de ligue doit intervenir pour donner des conseils, mais surtout en ce qui concerne le matériel.

Quatre clubs du Nord, plus trois clubs du Sud, soit sept concurrents, restaient en course après les déflections de Moulins, Thiers et Clermont. Dans le groupe A, la lutte resta un moment indécise. Le calendrier fut bousculé en raison des rigueurs de l'hiver, les matches de ce retard accumulèrent. Des équipes furent ainsi battues, comme l'U. F. La Machine, concurrent de la défaillance.

Le dimanche, le club des Miniers ne put aligner onze juniors et déclara forfait. Si cette rencontre avait été jouée, le résultat n'aurait peut-être le classement final aurait été tout autre!

Le S. C. Imphy et l'A. S. Clermont se brillèrent pas particulièrement. Former des juniors est délicat, et il faut une longue expérience. L'A. S. A. Vauzelles l'a par expérience et son onze qui joua presque continuellement dans la même formation, méritait par sa régularité, largement son titre de finaliste.

Dans le groupe Sud, la lutte fut plus confuse encore et les clubs finirent par se battre en un tournoi qui n'aurait pu se dérouler autrement. Le Stade Clermontois, traditionnellement soigné tout particulièrement par ses entraîneurs, fut battu par la plupart de ses équipiers premiers actuels étaient des juniors l'an dernier. Le Charbonnier, La Combelle, possédait un esprit de club remarquable.

UN AIR PUR...

est nécessaire aux faibles de la gorge et des poumons mais pour purifier l'air, rien ne peut remplacer la Pastille Sudier. Elle tonifie la gorge et le larynx, évite l'irritation et assure la protection des voies respiratoires; c'est de l'air pur en tablettes. La boîte: 6 fr. 35, toutes pharmacies.

Pour votre toilette... N'hésitez pas à adopter le savon Rodol à base de beurre de Caca Laroche. Crème Rodol, l'adoucissant et embellissant merveilleusement l'épiderme. Recommandé par les médecins pour la peau délicate des Dames et des Bébés. Prix: 2 fr. 25.

Pour votre toilette... N'hésitez pas à adopter le savon Rodol à base de beurre de Caca Laroche. Crème Rodol, l'adoucissant et embellissant merveilleusement l'épiderme. Recommandé par les médecins pour la peau délicate des Dames et des Bébés. Prix: 2 fr. 25.

Ce sont les Bons, les Véritables, les plus Économiques!

Lithinés du D^r Gustin

procurent la plus délicate et la plus efficace des eaux de table de régime alcalines et lithinées. 6 fr. 10 seulement la boîte de 12 sachets pour 12 litres (dans toutes les pharmacies).

LES DERBIÈRES NOUVELLES* 4 heures du matin

QUAND L'AVIATION FRANÇAISE COMBAT EN RASE-MOTTES

Aux Armées, 20 mai. Depuis le déclenchement de la guerre totale par le Reich, l'aviation française n'a cessé de harceler les convois motorisés adverses, en de multiples lignes. C'est le récit d'un de ces raids qu'on va lire, recueilli de la bouche même de ceux qui l'accomplirent.

L'observation avait signalé s'avancant le long de la route de C. A. T., à cheval sur la frontière franco-belge une colonne d'engins blindés. L'attaque fut décidée.

Notre escadrille fournit trois patrouilles d'appareils de bombardement léger qu'il s'ajoutèrent à six autres appartenant à des formations voisines.

Nos neuf appareils décollèrent en direction de l'Est, se groupant par trois à 800 mètres d'altitude commandés respectivement par le capitaine T., le capitaine P., et l'adjudant chef C...

En approchant de notre objectif, nous sommes descendus progressivement et dix kilomètres avant de l'atteindre, nous volons en rase-mottes complet ; sans des arbres, plongions au creux des vallées.

Et voici les engins ennemis qui nous étaient signalés. Sur six kilomètres, la route est presqu'à 400 à l'heure, nous dénombrons. Plus d'une trentaine de machines. C'est à ce moment les mitrailleuses ennemies tirent sur nous.

Cela, tandis que nos canons

lancent sans arrêt leurs obus et que nos mitrailleuses déroulent leurs bandes, comme nous, nous suivons à la queue leu leu, les occupants du dernier appareil de visé, à constater l'efficacité de cette action.

La colonne se disloque, des chars se mettent en travers de la route et les Allemands courent se planquer dans les champs.

Nous savons que derrière nous d'autres équipages semblables aux nôtres, vont nous succéder. La destruction sera accentuée, le désordre accru ; et voilà des renforts arrêtés dans leur marche.

Nous cessons le feu car nous pourrions peut-être atteindre des avions dans les champs.

Nos propres pertes ? Nulles. Une balle de mitrailleuse ennemie atteint pourtant en fin de parcours le pilote d'un de nos appareils, l'adjudant chef C.

Le blessé retourna vers nos lignes. Il se posa dans un champ. Là, ses équipages le dégagèrent et assurèrent son transport à l'hôpital de X...

Quant au matériel, il portait par ci, par là, des traces glorieuses. Il la voit depuis, il restera dans une mission accomplie parmi tant d'autres !

Paris, 20 mai. Les ministres se sont réunis ce soir à 9 heures, en conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Lefebvre.

La situation militaire et diplomatique

M. Reynaud a remercié M. le général Pétaïn du nouveau service qu'il rend au pays en collaborant dans les circonstances actuelles au gouvernement de guerre.

Il a fait ensuite au Conseil un exposé de la situation militaire sur laquelle M. le maréchal Pétaïn a donné diverses indications.

M. Daladier, ministre des Affaires étrangères, a mis de son côté le Conseil au courant de la situation diplomatique.

Paris, 20 mai. Les ministres se sont réunis ce soir à 9 heures, en conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Lefebvre.

Les cours martiaux aux armées

Enfin, à la demande du commandement, il a été prévu que les tribunaux militaires aux armées pourraient instituer des Cours martiales pour juger tous individus militaires ou civils arrêtés en flagrant délit de crimes militaires ou de crimes contre la sûreté de l'État. Les condamnations prononcées ne comportent ni pourvoi ni recours et se font immédiatement exécutoires.

La carte de sucre est créée

Les ministres des Finances et du Ravitaillement ont fait adopter un décret-loi décidant la création d'une carte de sucre.

M. Louis Rollin, ministre des Colonies, a fait signer un décret titularisant le général Catroux, comme gouverneur général de l'Indochine.

Le Canada va envoyer de nouvelles divisions en Europe

Ottawa, 21 mai. Dans sa déclaration à la Chambre de Commerce, M. Mackenzie King, premier ministre, a dit notamment que l'effort de guerre du Canada couterait deux millions de dollars par jour, durant l'année fiscale courante et a nommé les détails suivants en ce qui concerne l'effort de guerre.

1. La date du départ outre mer de la deuxième division du corps expéditionnaire canadien sera avancée ; 2. La date du départ outre mer des contingents destinés à renforcer la première division du corps expéditionnaire sera également avancée ; 3. Le recrutement des renforts de la deuxième division qui doit être envoyé outre mer le plus tôt possible sera activé ; 4. Un corps canadien de campagne sera constitué dans le cadre des arrangements avec les autorités militaires britanniques ; 5. La constitution d'un troisième corps divisionnaire pour le service du Canada d'outre mer sera entreprise ; 6. À la demande du Gouvernement britannique, certaines formations navales et militaires seront affectées en service actif dans les mers des Caraïbes et dans les régions de l'Atlantique nord ; 7. L'inscription de pilotes et des équipages des avions pour le service en campagne sera accélérée par tous les moyens, ces pilotes se trouvent en dehors du plan d'entraînement de nos formations britanniques, qui, selon les autorités anglaises elles-mêmes, ne peut être accéléré, ces pilotes seront donc purement canadiens.

LE SÉNAT rend hommage à l'héroïsme des troupes alliées

Paris, 21 mai. La séance de rentrée du Sénat, après la lecture des conseils généraux, a été tirée de l'émicyle d'un grand nombre de sénateurs.

Le banc du gouvernement ont pris place MM. Paul Reynaud, Daladier, Mandel, Sarraut, Rollin, Campinchi, Laurent-Eynac, Maréchal, Camille Sorel, Pomaret, Marcel Hérand.

M. Jules Jeanneney, qui préside, ouvre la séance à 15 h. 15.

M. Paul Reynaud fait la déclaration qu'on a lue d'autre part.

M. Jeanneney prend ensuite la parole en ces termes :

Mes chers collègues, je ne crois pas me méprendre. La polémique déclarée que le Sénat vient d'entendre a reçu déjà de lui sa réponse : vos applaudissements la lui ont apportée et signifiée.

Elle a été faite, M. le président du Conseil, en même temps que notre foi commune dans le destin victorieux de la patrie, nous a été égale de la fixer inextinguiblement.

Qu'elle ne soit pas seulement pour vous et vos collègues, en ce jour de deuil et de sacrifice plus, que l'écho en puisse porter au loin tout le sentiment que nous y avons mis envers nos frères et alliés ou les sacrifices de soi fait si magnifiquement en tout rang et à toute heure, l'hommage qui du côté de notre administration et de notre pays reconnaissances.

À l'infortunée et malheureuse nation belge qui pour la seconde fois en vingt-cinq ans au mépris du plus cynique du droit et des paroles données voit son territoire soumis aux horreurs de la guerre. Aux cinq peuples maritimes aussi de la barbarie allemande, aux malheureux départements français que l'invasion vient de fouler à nouveau et qu'elle ravage (très bien et applaudissements). J'apporte le témoignage de notre compassion agissante. Il est impossible qu'un violation de toutes les lois divines et humaines, l'infamie préalable plus longtemps et que la paye l'entreprene.

Nos armées y mettront fin, cependant que les forces spirituelles et morales les plus hautes du monde s'y emploient elles-mêmes qui jamais ne renaisse pour nous enfants, les admirables esprits. Ces postes qui sont les nôtres, c'est principalement affaire de conscience et de poids, nous ne sommes pas en mesure de nous en faire une idée, ni l'un, ni l'autre autour de nous.

Voici quelques heures de guerre des longtemps précédées : nous restons de taille à les supporter, nous ne sommes pas des lâches. Qu'aux semeurs de découragement, partout les oreilles soient fermées (Applaudissements). Ce moment d'effort, il ne rend aussi et bien à propos, plus que nous en la personne de deux grands chefs, l'homme de la Marine, celle de Verdun, celle aussi de nos héros libérateurs de 1918 Rayonnant, nouveau plus de nos. Confiance comme alors ! Le mérite des résolutions sans valeur n'a pas cessé de valoir (Vifs applaudissements prolongés).

Le président propose au Sénat de renvoyer son ordre du jour à une autre séance.

Il en a été décidé et le président lève la séance à 15 h. 30, le Sénat laissant à celui-ci le soin de le convoquer.

L'aviation britannique a jeté des bombes sur Vaernes

Londres, 21 mai. L'aérodrome de Vaernes, au nord de Tromsø, a été attaqué avec succès, la nuit dernière, par les avions de bombardement britanniques.

Un grand nombre d'appareils ennemis, qui se trouvaient à l'extérieur de l'aérodrome, ont été bombardés et mitraillés. On tants. Sept incendies se sont déclarés.

Des avions allemands jettent des bombes sur Dieppe

Dieppe, 20 mai. La région de Dieppe avait en plusieurs alertes samedi. La dernière fut donnée vers 22 heures et dura jusqu'à minuit. À un moment donné, cinq avions allemands survolaient à une faible altitude, jetèrent plusieurs bombes qui firent un mort et un blessé.

D'autre part, les avions ennemis ont mitraillé les chalutiers en mer.

95 Français rapatriés de Varsovie sont arrivés en Suisse

Berne, 21 mai. Le train rapatriant 95 réfugiés français, venant de Varsovie, est arrivé à Berne dans la soirée. Un nombre de réfugiés, figurent un prêtre, de nombreuses sœurs dominicaines, des femmes et des enfants, dont quelques-uns sont en bas âge.

C'est le 29 avril que ce groupe a quitté Varsovie, grâce à l'action de la Croix-Rouge internationale.

En outre, pour empêcher que dans les informations couvertes en matière de crimes contre la sûreté extérieure ou intérieure de l'État, des procédés dilatoires ne viennent retarder la comparution de l'inculpé à l'audience, il a été décidé qu'en cette matière, aucun recours devant le tribunal militaire de cassation ne pourra être formé contre les ordonnances des juges d'instruction.

La répression rapide de certains crimes

M. Sérol, garde des Sceaux, a indiqué que sur les instructions du président du Conseil, il a établi divers décrets-lois qui ont été adoptés.

Ces décrets-lois permettent d'accélérer par les tribunaux militaires la répression de certains crimes qui revêtent dans les circonstances présentes une particulière gravité.

Ces textes prévoient notamment la possibilité de traduire directement et sans instruction préalable devant les tribunaux militaires les individus arrêtés en flagrant délit pour l'un des crimes prévus et punis par le Code de justice militaire, par les dispositions du Code pénal relatives aux crimes contre la sûreté extérieure ou intérieure de l'État français, ou par le décret du 1er septembre 1939, réprimant le pillage en temps de guerre.

En outre, pour empêcher que dans les informations couvertes en matière de crimes contre la sûreté extérieure ou intérieure de l'État, des procédés dilatoires ne viennent retarder la comparution de l'inculpé à l'audience, il a été décidé qu'en cette matière, aucun recours devant le tribunal militaire de cassation ne pourra être formé contre les ordonnances des juges d'instruction.

AUTOUR DU CONSEIL

Paris, 20 mai. M. Albert Lefebvre, président de la République, avait, avant le Conseil des ministres conféré avec le généralissime Weygand.

M. Reynaud était, également, logueusement entretenu avec le généralissime.

Le Conseil des ministres a été, en ce qui concerne le prolongement de ces importantes conversations.

M. Reynaud et le maréchal Pétaïn ont fait des exposés de la situation militaire. Le maréchal a exprimé son remerciement du Conseil au maréchal Pétaïn pour le dévouement dont il fait preuve à nouveau pour le pays.

M. Edouard Daladier a fait, pour ses collègues, un tour d'horizon de la situation diplomatique.

M. Albert Sérol, garde des Sceaux, a fait connaître un décret réprimant plus sévèrement et plus rapidement les crimes contre la sûreté extérieure ou intérieure de l'État.

Le Conseil des ministres a également décidé qu'une carte de sucre serait instituée.

Le général Catroux a été confirmé dans ses fonctions de gouverneur général d'Indochine.

Souscrivez aux bons d'armement

Paris, 20 mai. Pour tenter de nous écarter, l'Allemagne a jeté au premier chef, le matériel de guerre, des milliers de chars, des milliers d'avions.

Un seul Français peut-il accepter que nous n'ayons pas, au point de vue militaire, les avions les plus nombreux et les plus puissants ?

Nous voulons les avoir, nous les voulons, nous les voulons, pour leur donner, à nos citoyens, une confiance croissante en nos achats de matériel aux pays étrangers.

Il faut que l'État reçoive les moyens de payer. C'est pourquoi nous demandons à nos citoyens de souscrire en masse aux Bons d'armement.

Il est refusé de prendre des bons, ce serait refuser de contribuer à la défense de la patrie.

Si nous refusons de souscrire, ce serait différer d'aller au secours de nos soldats.

LE SÉNAT rend hommage à l'héroïsme des troupes alliées

Paris, 21 mai. La séance de rentrée du Sénat, après la lecture des conseils généraux, a été tirée de l'émicyle d'un grand nombre de sénateurs.

Le banc du gouvernement ont pris place MM. Paul Reynaud, Daladier, Mandel, Sarraut, Rollin, Campinchi, Laurent-Eynac, Maréchal, Camille Sorel, Pomaret, Marcel Hérand.

M. Jules Jeanneney, qui préside, ouvre la séance à 15 h. 15.

M. Paul Reynaud fait la déclaration qu'on a lue d'autre part.

M. Jeanneney prend ensuite la parole en ces termes :

Mes chers collègues, je ne crois pas me méprendre. La polémique déclarée que le Sénat vient d'entendre a reçu déjà de lui sa réponse : vos applaudissements la lui ont apportée et signifiée.

Elle a été faite, M. le président du Conseil, en même temps que notre foi commune dans le destin victorieux de la patrie, nous a été égale de la fixer inextinguiblement.

Qu'elle ne soit pas seulement pour vous et vos collègues, en ce jour de deuil et de sacrifice plus, que l'écho en puisse porter au loin tout le sentiment que nous y avons mis envers nos frères et alliés ou les sacrifices de soi fait si magnifiquement en tout rang et à toute heure, l'hommage qui du côté de notre administration et de notre pays reconnaissances.

À l'infortunée et malheureuse nation belge qui pour la seconde fois en vingt-cinq ans au mépris du plus cynique du droit et des paroles données voit son territoire soumis aux horreurs de la guerre. Aux cinq peuples maritimes aussi de la barbarie allemande, aux malheureux départements français que l'invasion vient de fouler à nouveau et qu'elle ravage (très bien et applaudissements). J'apporte le témoignage de notre compassion agissante. Il est impossible qu'un violation de toutes les lois divines et humaines, l'infamie préalable plus longtemps et que la paye l'entreprene.

Nos armées y mettront fin, cependant que les forces spirituelles et morales les plus hautes du monde s'y emploient elles-mêmes qui jamais ne renaisse pour nous enfants, les admirables esprits. Ces postes qui sont les nôtres, c'est principalement affaire de conscience et de poids, nous ne sommes pas en mesure de nous en faire une idée, ni l'un, ni l'autre autour de nous.

Voici quelques heures de guerre des longtemps précédées : nous restons de taille à les supporter, nous ne sommes pas des lâches. Qu'aux semeurs de découragement, partout les oreilles soient fermées (Applaudissements). Ce moment d'effort, il ne rend aussi et bien à propos, plus que nous en la personne de deux grands chefs, l'homme de la Marine, celle de Verdun, celle aussi de nos héros libérateurs de 1918 Rayonnant, nouveau plus de nos. Confiance comme alors ! Le mérite des résolutions sans valeur n'a pas cessé de valoir (Vifs applaudissements prolongés).

Le président propose au Sénat de renvoyer son ordre du jour à une autre séance.

Il en a été décidé et le président lève la séance à 15 h. 30, le Sénat laissant à celui-ci le soin de le convoquer.

L'aviation britannique a jeté des bombes sur Vaernes

Londres, 21 mai. L'aérodrome de Vaernes, au nord de Tromsø, a été attaqué avec succès, la nuit dernière, par les avions de bombardement britanniques.

Un grand nombre d'appareils ennemis, qui se trouvaient à l'extérieur de l'aérodrome, ont été bombardés et mitraillés. On tants. Sept incendies se sont déclarés.

Des avions allemands jettent des bombes sur Dieppe

Dieppe, 20 mai. La région de Dieppe avait en plusieurs alertes samedi. La dernière fut donnée vers 22 heures et dura jusqu'à minuit. À un moment donné, cinq avions allemands survolaient à une faible altitude, jetèrent plusieurs bombes qui firent un mort et un blessé.

D'autre part, les avions ennemis ont mitraillé les chalutiers en mer.

Mme Pétaïn rentre à Paris

Madrid, 21 mai. Mme Pétaïn a quitté Madrid à 21 heures, par le Sud-Express, pour rentrer en France. Le haut personnel de l'ambassade et de nombreux représentants de la colonie française sont venus la saluer à la gare.

Un ministre anglais élevé à la pairie

Londres, 21 mai. Le roi a élevé à la pairie, avec le titre de baron, le brigadier général Sir Henry Paget, député conservateur. Vendredi dernier, Sir Paget a été nommé sous-secrétaire parlementaire du War-Office.

Un adjoint au maire et un commissaire spécial révoqués

Paris, 21 mai. M. Georges Mandel a soumis à la signature du président de la République, un décret révoquant l'adjoint au maire de Compiègne, et le commissaire spécial de Valenciennes.

Les dons généreux de la Croix-Rouge américaine

Washington, 21 mai. La Croix-Rouge américaine a envoyé un mandat télégraphique de 500.000 dollars, à la France, pour venir en aide aux réfugiés français et belges.

M. Norman Davis, président, a annoncé que la Croix-Rouge américaine consacrerait un million de dollars à l'achat, aux États-Unis d'ambulances, d'hôpitaux de campagne et d'instruments de chirurgie, qui seront immédiatement expédiés en Europe. La Croix-Rouge américaine, en outre, un nouvel envoi d'argent de 500.000 dollars.

Pour l'aide américaine

Washington, 21 mai. M. May, représentant démocrate du Kentucky, et président de la commission militaire de la Chambre, a prononcé, ce soir un discours radiodiffusé, dans lequel il a suggéré que les États-Unis envoient aux alliés tout le matériel et tout l'équipement dont ils ont besoin.

Le front de bataille a-t-il ajouté, est maintenant en France. Pourquoi n'envoyons-nous pas à ceux qui luttent pour la liberté, tout le matériel nécessaire, tout ce qui est nécessaire, dans ce pays, nous ne soyons pas obligés d'envoyer nos hommes sur un front de bataille ici.

La perte du navire britannique « Effingham »

Londres, 21 mai. Le secrétaire de l'Armistice a le regret d'annoncer qu'à la suite de dégâts causés par le heurt d'un récif non porté sur les cartes au large des côtes norvégienne, le navire de guerre britannique « Effingham » commandé par le capitaine J. N. Howson, est entièrement perdu maintenant. Il n'y a pas de pertes humaines.

L'aide aux artisans réfugiés

Paris, 20 mai. La Confédération générale de l'artisanat français communique :

Il est rappelé aux artisans-maîtres et artisans alliés et français réfugiés, évacués ou repliés, que la Confédération générale de l'artisanat français, 106, rue des Vinaigriers, à Paris 10^e, et ses Comités départementaux se tiennent à leur disposition pour leur fournir dans toute la mesure du possible, tous renseignements et services utiles pour les orienter vers des situations nouvelles et les aider à se recréer une existence normale, tant à Paris qu'en province.

Un fonds national de solidarité artisanale permettra de subvenir aux besoins urgents des situations les plus critiques.

Il est fait un pressant appel à tous les groupes artisanaux, aux artisans à titre individuel, aux industriels de toutes catégories pour faire connaître, sans délai, au siège de la C. G. A. F. 30, rue des Vinaigriers, à Paris, leurs possibilités en matière d'accueil et de répartition de travaux (spécifier les professions ou spécialités).

Les troupes chinoises ont infligé de sérieuses pertes aux Japonais

Paris, 20 mai. De l'agence chinoise Central News :

Chungking, 20 mai. À la suite de la bataille qui s'est livrée à la limite des provinces du Hoan et du Hupoh, la ville de Tsayang a été reprise par les troupes chinoises jeudi dernier.

Dans la ville et les environs, 7.000 soldats nippons ont été tués, un tout petit nombre seulement des troupes japonaises a pu s'échapper vers le Sud, pour suivi par les troupes chinoises.

Les pertes japonaises dans l'ensemble de la bataille s'élevaient à plus de 48.000 hommes de tués.

Les rumeurs lancées par les Japonais que le général Chang Tso-liang avait été tué pendant l'action à Chungshiang sont dénuées de fondement.

Le cas des navires italiens « Rex » et « Conte di Savoia »

Londres, 20 mai. Le rédacteur diplomatique du « Times », examinant le cas des paquebots italiens « Rex » et « Conte di Savoia », qui ont passé à Gibraltar, a déclaré qu'il avait un contrôle de Gibraltar sans être interceptés aux fins de l'examen, précise que ce libre passage n'a nullement résulté d'un nouvel accord signé sur le sujet entre le commandant et le capitaine de la contrebande en Méditerranée.

Toutefois, ajoute-t-il, on discute certainement les moyens d'alléger le contrôle, dans l'espoir de diminuer ses inconvénients pour les Italiens, tout en visant à empêcher que des stocks de guerre considérables ne passent en Allemagne. Mais, et accord est encore lointain, comme on peut le voir d'après la presse italienne et les affiches sur les murs de Rome.

Si les deux paquebots italiens ont passé librement, c'est parce que les autorités britanniques savaient que presque toutes leurs cargaisons n'étaient pas de la contrebande et qu'elles n'avaient pas de raison de supposer que la reste était douteux.

Le « Rex », par exemple, avait envoyé à l'avance un manifeste de New-York montrant qu'il n'avait qu'une très petite cargaison et que sa plus grande partie était convertie par des navicettes, presque tout le reste avait été envoyé en Suisse, pays qui a maintenant avec les Alliés un accord commercial de temps de guerre.

Quant au « Conte di Savoia », sa cargaison était minime. D'ailleurs, ajoute le rédacteur diplomatique, la tendance de l'opinion américaine de plus en plus hostile à l'exportation de marchandises en Allemagne et le contrôle allié des exportations précieuses des Indes néerlandaises pourront sans doute empêcher bientôt automatiquement l'Allemagne de recevoir des stocks considérables par la route italienne.

Renversé par une auto

Lyon, 21 mai. Hier matin, vers 9 heures 30, Mme Eugénie Effantin, 59 ans, demeurant 202, route Nationale à Bron, a été renversée par l'auto de M. Moret, sous-officier. Elle a été admise à l'hôpital Edouard-Herriot.

Concours de chevaux de selle à Charolles

Charolles, 21 mai. Un concours local de modèle pour chevaux de 3 ans, type selle, aura lieu à Charolles, à la Promenade Saint-Nicolas, mercredi 24 et samedi 25 mai 1940.

Le samedi 25 mai, il y aura deux concours de chevaux hongres et pouliches qui auront lieu dans le cadre des concours de Cluny, Hosières et Aurillac.

75.000 francs de primes.

Il est attribué au vainqueur de chaque classe de l'attribution d'une récompense, une prime calculée à raison de 20 pour cent du montant de la somme allouée et prévue au programme du concours.

Le concours d'admission aux écoles vétérinaires

Paris, 21 mai. Le Journal officiel publie l'avis suivant :

La prochaine session des examens du baccalauréat étant retardée, les épreuves écrites du concours d'admission aux Ecoles nationales vétérinaires qui avaient été exceptionnellement fixées au 15 juillet 1940, sont reportées au 1er août 1940.

Elles auront lieu dans les centres suivants : Alfort, Alger, Bordeaux, Limoges, Lyon, Rennes, Toulouse.

Le dat limite à laquelle la demande d'inscription et les autres pièces du dossier devront être parvenues au ministère de l'Agriculture, est fixée au 15 juin au 1^{er} juillet 1940.

Près de Gap, un simple d'esprit assomme son père

Gap, 21 mai. Dans une ferme, aux Abadoux, quartier de la Tourronne, Joseph-François Holouin, considéré comme simple d'esprit, s'est mis en fureur sur une observation, cependant anodine de son père. Il brisa les vitres à coups de pierres, blessant sa mère au front.

Le malheureux courut chercher du secours. Quand elle revint, elle trouva son mari, âgé de 64 ans, gisant dans la cuisine, le visage en bouillie. Le crâne enfoncé, les mains tailladées, le pauvre homme mourut peu après à l'hôpital de Gap.

Le parricide, qui avait frappé avec un marteau utilisé pour affûter les faux, fut arrêté peu après dans les champs.

LA RÉGION ALLIER

VICHY.

Distribution des cartes de sucre. Le régime des tickets de sucre devant être mis en vigueur à partir du 1^{er} juin prochain, la distribution des cartes, interrompue par le départ de la ville, sera reprise par la lettre C le vendredi 24 courant, à 8 heures du matin.

La distribution se fera sans interruption tous les jours, dimanche compris, de 8 à 20 heures. Toutes les personnes dont le nom figure sur la lettre C le vendredi 24, lettres E F G ; le dimanche 26, lettres E F G ; le lundi 27, lettres H I J K L ; le mardi 28, lettres M N O P ; le mercredi 29, lettres Q R S T U V W X Y Z.

Les intéressés devront présenter des pièces d'identité, carte de famille, livret militaire ou permis de séjour pour les étrangers.

PUY-DE-DOME

MENAT. — Ramassage de la ferraille. — Le ramassage de la ferraille sera fait, dans le bourg et dans les villages, pendant la semaine du 27 mai au 2 juin.

Pour le bourg, un dépôt sera constitué au champ de foire pour les personnes en faisant don à la défense nationale.

Pour les autres personnes, de même que pour la ferraille lourde et difficile à transporter, le ramassage sera fait domicile par le collecteur, qui traitera avec chacun pour le prix.

Dans les cas, il est nécessaire de se faire inscrire à la mairie à partir du 22 mai, et jusqu'au 29 mai au plus tard.

CREUSE

EAUX-LES-BAINS. — Défense passive. — La gendarmerie d'Eaux a dressé procès-verbal pour non-observation des précautions édictées en vue de dissimuler la lumière aux avions, à M. Antoine Tourand, délinquant, route de Sannat, lequel n'avait tenu aucun compte d'un premier avis à ce sujet fait par la gendarmerie d'Eaux.

Le maire met en garde un certain nombre de personnes de la commune d'Eaux, qui y résident actuellement, contre les conséquences des paroles imprudentes, des bruits alarmistes et des propos agitateurs, susceptibles répandant comme à plaisir. Elles commettent une faute grave. Elles influencent malheureusement l'opinion et les sentiments des habitants exerçant autour d'elles ; mais, en outre, elles s'exposent à des poursuites judiciaires.

Par cet avertissement ne leur sera pas renouvelé.

Le Sarsaut français

C'est avec netteté, avec franchise que M. Paul Reynaud a exposé la situation au Sénat et dégagé les raisons que nous pouvons garder d'espérer

Paris, 21 mai. Dormions-nous ? Certes non !... Pourtant, on nous parle de réveil, de sarsaut, non seulement en France, mais encore à l'étranger... Il se passait, sans aucun doute, chez nous quelque chose dont nous ne nous sommes pas rendus compte, mais que les autres ont vu.

Les autres : ceux qui nous aiment et encore ceux qui ne nous aiment guère.

Sommeil ? Non !... Excès de confiance ? Peut-être...

La ceinture fortifiée

On nous avait affirmé, dès avant la guerre, que la ligne Maginot était impenable, infranchissable. C'était l'opinion unanime de ceux qui l'ont nommée les techniciens et auxquels il faut bien se référer, puisqu'il n'est pas donné à chacun de nous de vérifier la solidité, l'efficacité des défenses aménagées depuis des années à grands frais et avec beaucoup de soins, de Montmédy aux Vosges.

Cette opinion, qui se présentait comme un mur sans une lézarde, sans même une aspérité, n'a point changé. Il semble qu'elle doive, jusqu'à présent, se fortifier du fait que les Allemands ne se sont pas soulevés à l'attaque de front la ligne Maginot.

La contrainte d'un mouvement tournant

Pour oser sa vertu défensive à la ligne Maginot, pour obtenir peut-être que nous l'abandonnions de notre propre gré, sous la menace, sous la contrainte d'un mouvement tournant, ils ont attaqué la Hollande, la Belgique.

Nous savons bien que le Reich hébraïen, avant soigneusement préparé l'opération, non seulement en accumulant aux frontières les moyens matériels susceptibles d'en assurer la prompt exécution, mais encore en « minant » l'intérieur des pays visés, de telle sorte que le maximum de rapidité soit garanti, en même temps que le minimum de risques...

Cela, nous le savions, du moins en partie... Nous ne pouvions ignorer que l'Allemagne « cinquième colonne » comptait d'importants effectifs... Nous savions également qu'en Belgique l'avant-garde de cette « cinquième colonne » était constituée par le parti naziste et son chef. Et si l'on avait voulu fermer les yeux devant cette action souterraine continue, la découverte ici et là d'uniformes ou d'armes aurait suffi pour les maintenir ouverts...

La patrie en danger

Voilà qu'après 150 ans on récite, cet appel qui, jadis, a fait jaillir du sol les armées de la République. Il ne faut pas douter que la France d'aujourd'hui soit égale à celle d'hier.

Le tout est de vouloir. Il faut avant tout regarder les choses en face, c'est ce que le président du Conseil n'a pas manqué de faire cet après-midi au Sénat.

On a vu, par ailleurs, comment sauta la charnière de l'armée française sur la Meuse, comment une brèche d'une centaine de kilomètres était ouverte, par cette brèche s'engouffrait l'armée allemande composée de divisions blindées. Depuis 48 heures, le président du Conseil l'a dit, l'avance allemande s'est accélérée, d'où cela vient-il ? Quelles sont les causes réelles profondes de cette situation ? La valeur morale de nos troupes n'est, bien entendu, pas en cause, le chef du gouvernement a invoqué la différence de conception de la guerre, il a parlé encore de la désorganisation systématique par l'ennemi des arrières ; cette phrase peut être lourde de sens. On ne manquera pas d'en avoir l'explication dans les jours à venir.

Deux chefs

Le général Weygand, M. Paul Reynaud l'a souligné, est sur le champ de bataille. La conduite des opérations militaires dépend de lui seul, sur le plan de la conduite de la guerre, il existe entre le maréchal Pétaïn, le général Weygand et le président du Conseil une communion d'idées totale.

Il faut donc avoir confiance dans le grand chef qui a pris le commandement des armées. Ajoutez aussi confiance dans les soldats de France.

Notre pays a fait d'autres redressements.

Francois LAURENT.

FOIRES ET MARCHÉS

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LYON LA MOUCHE

Cours officiels.

Bœufs. — Amenés 1.138 ; revendu 0 ; abattoirs 174.

Genèses et châtreaux Bourbonnais (œufs), première qualité 910 à 980 ; deuxième 850 à 900 ; Châtreaux, Bœufs normands 150 à 870 ; génisses Limousines hors choix inc. ; génisses et châtreaux Bourbonnais (œufs) 800 à 875 ; Salers 740 à 850 ; gros bœufs blancs 860 à 940.

Bœuf de bœuf 850 à 920 au poids mort.

Bonnes vaches grasses 1.460 à 1.500 ; vaches fourrières 1.200 à 1.300 ; bêtes maigres 850 à 1.100 ; extrêmes, vives, 450 à 1.020.

Veaux. — Amenés 345 ; revendu 0 ; abattoirs 68. Première qualité 1.000 à 1.100 ; deuxième 900 à 1.000 ; troisième 800 à 900 ; extrêmes 800 à 1.000. Vente calme.

Moutons. Amenés 106 ; revendu 0 ; abattoirs 440. Première qualité 1.900 ; deuxième 1760 ; troisième 1.400. Vente moyenne.

Imprimerie de « La Tribune » 10, pl. Jean Jaurès, St-Etienne

Le Gérant : A. CABROT.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.